

CAMINO
N° 213 MAI 2020
bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais, d'un pas ferme. »
(*saint Augustin*)

J'ai parcouru le Chemin de Compostelle et comme vous, j'en suis revenu transformé et avec l'envie de rendre accessible l'accueil que j'y ai reçu. Je serai notamment accueillant à Santiago les deux dernières semaines d'août. De formation en management, je recherche la gestion d'un gîte sur le chemin de Compostelle sans préférence de lieu, pour de courtes ou longues périodes. Je parle anglais et espagnol. S'il y a des personnes qui connaissent des besoins j'y répondrai avec plaisir par mail [bamahd\(a\)gmail.com](mailto:bamahd(a)gmail.com) ou 06 10 11 62 05.

Déconfinement... partir sur les chemins.. oui mais où ? (texte écrit le 22 avril 2020)

A cette date une grande partie des pays voisins de la France ont fermé leur frontières, des blocs de béton sont installés sur les routes vers l'Espagne, la gendarmerie et la *guardia civil* contrôlent les points de passages et renvoient chez eux les resquilleurs et les filouteurs... La frontière portugaise est fermée elle aussi... Adieu *Camino Francés*, adieu *Camino del Norte*, *Via de la Plata*, *camino portugais*... *Hasta pronto* !

S'il n'est plus possible pour le moment d'aller à l'étranger, la France possède un riche patrimoine culturel, et de multiples sentiers aux thèmes variés... Les chemins de Saint-Jacques en France seront de nouveau tous accessibles, les conditions d'hébergements et d'accueil feront l'objet de procédures nouvelles et de conditions sanitaires différentes... Attention l'hôtellerie traditionnelle (hôtel), et la restauration ne seront autorisés à ouvrir qu'à partir de 15 juillet 2020. Et comme personne n'a envie de se retrouver dans des gîtes d'étapes collectifs, ceux-ci devront s'adapter et limiter le nombre de marcheurs à un couple ou à une seule personne par pièce... Avec ces nouvelles procédures sanitaires, la société Placoplatre va faire fortune, c'est sûr !! Et les prix vont grimper, car tout ce qui est rare est cher.

Plus sérieusement et après presque deux mois passés entre quatre murs ou entre quatre haies pour les plus chanceux, et avec le soleil insolent qui brille depuis mi mars sur le nord de la France, il est normal de regarder plus loin que le bout de sa région... Voilà donc quelques idées de promenades de quelques jours (6) à plusieurs semaines (4), sur des itinéraires qui habituellement ne comptent que quelques centaines de randonneurs par an... Ce sont des idées de voyages à pied, à vélo ; entre parenthèses est noté le temps de marche du parcours :

Les chemins des châteaux Cathares (à pied :12-13), le Canal de Nantes à Brest (à vélo : 7 à 9, à pied : 25 à 28), GR® 21, chemin littoral de la Normandie de Dieppe à Etretat (Seine-Maritime, élu GR préféré des Français !, (à pied exclusivement : 6), **le chemin d'Urbain V (à pied : 13 à 16), les Chemins du Tro-Breiz, le tour de la Bretagne (à vélo : 10, à pied 28)**, le Chemin de Saint-Gilles appelé aussi voie Regordane (à pied : 11), **le chemin des Piémonts de Montpellier à Saint-Jean Pied-de-Port (à pied : 26 à 29), le chemin des Marais Salants du Mont-Saint-Michel à Saint-Jean-d'Angély (à pied :16 à 18)**. Dans le grand sud : **le GR® 52, de Saint-Dalmas-Valdeblère à Menton (à pied :6 à 8), le chemin de saint Régis entre Vivarais et Velay (à pied : 9)**, le chemin vers Saint-jacques entre Paris, Chartres, et Tours (à pied :12 à 14), et tant d'autres....

Vous connaissez d'autres chemins sur lesquels on compte peu de marcheurs, vous avez des bons plans de randonnées, de marches, de pèlerinages, écrivez-nous à bulletincamino@aol.com

Je reçois régulièrement le bulletin Camino, et je vous en remercie. J'ai besoin, si c'est possible pour vous, de communiquer un message à l'ensemble des pèlerins et randonneurs. J'ai 82 ans et depuis mes 77 ans, j'ai parcouru la totalité de l'ensemble des chemins en France, une partie en Italie, et bien sûr tous les chemins en Espagne.

Aujourd'hui je ressens le besoin d'aider les personnes qui sont dans les EHPAD, maisons de retraite ou chez elles. Pour cela j'ai créé un mouvement solidaire pour nos aînés. Ce mouvement a pour but de rompre leur solitude. Il n'a aucune intention politique, religieuse et il n'y aura pas d'adhésion pécuniaire. Il s'appelle « **Mouvement solidaire avec nos aînés, parrainage entre nous** ». Pourront adhérer à ce mouvement toutes les personnes jeunes ou plus âgées qui voudront devenir parrain ou marraine d'une ou plusieurs personnes qui pourraient le souhaiter. Le but est de rompre la solitude en leur écrivant, pour qu'elles se sentent moins isolées. **Lucien ADAM T. 06 80 71 95 12** adam.lucien@orange.fr

Offre de déconfinement, préparez vos chemins de demain, ou de 2021, qui sera la prochaine année jacquaire

Les guides officiels suivants : **Camino Frances, camino del Norte, La voie du Puy en Velay, la voie de Vézelay, la voie d'Arles, le chemin entre Paris et Le Puy-en-Velay (via Vézelay), le chemin des marais salants**, tous à 10 Euros (au lieu de 20€), (+3 E de frais de port) du 04 Mai au 15 mai 2020. Ensuite ils repasseront tous au prix de 20€ (+6€ de frais de port). **Chaque commande est envoyée avec 2 masques chirurgicaux (certifié Afmor) offert (depuis le 20/04). Allez sur : www.chemin-compostelle.fr**

Nous avons fait le tronçon entre Puy-en-Velay et Conques en septembre 2018. Lors de notre marche, nous avons fait la connaissance de deux sœurs, françaises, soit Pierrette et Bernadette, cette dernière étant la plus âgée. Deux personnes très sympathiques. Ma conjointe Sylvie a remis son adresse-courriel à Pierrette en cours de route et elle devait nous écrire à son retour. Elle nous avait aussi remis un exemplaire du roman de R-L Stevenson concernant le chemin des Cévennes. Malheureusement, nous n'avons reçu aucune nouvelle. Si l'une de vous deux lit ce mot, nous aimerions bien recevoir de vos nouvelles et échanger avec vous deux. Nous avons beaucoup apprécié votre compagnie lors de cette magnifique randonnée. Sylvie Lafrance (sylvie_lafrance@sympatico.ca) et Michel Blais (michel.blais044@sympatico.ca), de Gatineau (Québec), Canada.

Compostelle avec des ados

« À un moment donné, il y a eu un déclic ! »

Française mais établie au Québec depuis plusieurs années, Anne Desrousseau a vécu un retour aux sources lorsqu'elle a enfin marché vers Compostelle en 2013. Un chemin qui ouvrait la voie vers sa volonté de marcher éventuellement avec ses enfants. Ayant beaucoup voyagé pour le travail à la suite de ses études en commerce international à Lille au nord de la France près de la Belgique, c'est au Québec qu'elle s'établit en 1994.

« Qui prend mari, prend pays. C'est à Lille que j'ai rencontré celui qui devint mon mari. Il est Beauceron de St-Gédéon. À ce moment-là, il était le premier militaire en poste d'échange avec l'armée française à Lille... Mon mari aime bien me réserver des surprises. C'est un ancien militaire mordu de politique. Il s'est lancé en campagne électorale en janvier 2007. Il a été député de Beauce sud et depuis 2013, il est le maire de St-Georges-de-Beauce. »

Une fille bien préparée : En 2013, Anne et son mari estiment leurs jumeaux, nés en l'an 2000, un peu jeunes pour faire les chemins de Compostelle. Ils sont donc partis en couple marcher du Puy jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port. Il n'en fallait pas plus pour confirmer leur désir d'emmener les enfants avec eux. C'est donc un projet qui s'est concrétisé en 2018, alors qu'ils sont partis faire le *Camino Francés*. *« Notre fille se préparait et tous les soirs elle faisait du tapis roulant. Elle s'entraînait et était en super forme... C'était la seule de nous quatre qui était vraiment bien entraînée. Avec notre expérience antérieure, nous savions que nous devions éviter de transporter 150 choses et 20 kilos sur le dos. On se limita donc à 8-10 kilos maximum... Notre fille a adoré. »*

Un garçon pas très intéressé : Par contre, pour son frère ce fut bien différent durant les deux premières semaines. Il ne semblait pas y trouver son compte et voulait constamment débarquer de l'aventure. Pas toujours évident pour des ados qui trop souvent sont habitués au monde virtuel. *« Mais le chemin le transforma et les deux dernières semaines il a adoré. À un moment donné, il y a eu un déclic et puis c'est lui qui nous dirigeait pendant la journée... Vint même un moment où il nous a dit : j'aimerais bien le refaire. »*

Ce n'est que le début Avec élan et enthousiasme, Anne espère maintenant retourner avec sa famille faire le chemin portugais à partir de Porto, mais ça ne sera pas pour cet été puisque leur fille doit partir durant quelques semaines pour le Japon. Mais ils y retourneront et ils ont très hâte.

« J'encourage tout le monde à faire Compostelle. Il n'y a pas que l'aspect religieux, il y a de tout. Il y a des personnes qui y vont pour la religion, il y a des personnes qui y vont pour se retrouver, il y a des gens qui y vont pour changer d'air. Chacun a différentes raisons mais faites-le. C'est une expérience enrichissante. On rencontre des gens vraiment intéressants et de tous les pays. »

Texte de Pascal Auger, Journaliste/conférencier www.QuebecCompostelle.com

En cette période de confinement, cheminer est impossible : il faut rester à la maison ! Mais pourquoi ne pas garder le contact avec le Chemin ? Le vôtre et celui des autres ... C'est le partage que je vous propose.

A l'aide du formulaire figurant sur la page d'accueil du site <http://www.lecheminalamaison.fr/>

Envoyez-moi votre commentaire, accompagné ou non d'une photo, et je me ferai un plaisir de le (les) publier. Courte narration d'un souvenir, d'un événement marquant ou d'une anecdote, petit passage de votre blog, bref extrait de votre publication, évocation d'un temps fort, formulation d'une remarque, d'un avis ou d'une opinion, énoncé d'une interrogation, poème et tout autre texte sont les bienvenus ... Alors, à vos plumes, évadons-nous ensemble ! Jean-Pierre musiajp@gmail.com

QUE PENSER DU TRANSPORT DES SACS À DOS (ET DES BAGAGES) SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE ?

par Pierre Swalus pierre.swalus@verscompostelle.be

La première fois que nous avons été confrontés à une proposition de transport des sacs à dos d'une auberge à une autre date de notre premier pèlerinage en 1990. C'est dire que le phénomène n'est pas nouveau.

S'il n'est pas nouveau, il a par contre pris aujourd'hui une ampleur considérable. En 1990, sur tout le chemin, nous n'avons été témoin d'une proposition de transport qu'une seule fois : c'était le 11 août 1990 à Villafranca del Bierzo où Jesús Jato, figure bien connue d'hospitalier de la première heure, offrait à ceux qui le souhaitaient de transporter les sacs jusqu'au Cebreiro, ce que certains acceptaient par crainte de l'étape réputée assez dure.

Ce transport initialement rare et plutôt le fait de certains gestionnaires d'auberge s'est progressivement multiplié et diversifié. D'abord à l'initiative de propriétaires de taxis, puis par la création de sociétés de transport se spécialisant dans ce domaine et puis par des agences organisant ce transport tout au long des chemins et offrant encore d'autres services. On trouvera ci-dessous quelques unes de ces entreprises commerciales (1).

Les prix demandés sont variables : dépendant notamment de la période de l'année et du nombre de fois que le service est commandé ; ces prix en saison varient le plus souvent de 7 à 4 € par étape.

La poste espagnole est devenue une concurrente sérieuse en offrant le transport sur les principaux chemins en Espagne et en demandant par exemple 20 € pour le transport des bagages entre Sarria et Santiago (2). (En 2019, Sarria a été le point de départ de 27% des pèlerin.e.s demandant la « compostela »)(3).

La concurrence augmentant, le choix d'un service va de plus en plus dépendre de la publicité qui en est faite et celle-ci s'est donc également développée sur les chemins par affiches et cartes « abandonnées » de-ci de-là .

Que penser de tout cela ?

Disons d'abord qu'il est parfaitement justifié et compréhensible qu'une personne dont la condition physique ne lui permet pas de porter son sac à dos (âge, problèmes articulaires, autre situation de handicap) fasse appel à ce service.

Mais au-delà de ces situations bien précises ?

On entend souvent dire « *mon dos ne me permet pas de porter un sac à dos* » par des personnes qui ne présentent aucun trouble physique particulier. Cette affirmation est très rarement fondée car le sac ne se porte pas sur le dos mais pour près des 3/4 de son poids, sur les hanches (4), le reste sur les épaules (mais en ne faisant pas appel aux muscles du dos, mais bien aux muscles antérieurs du corps pour compenser la traction du sac vers l'arrière).

Revenons à la question : que penser de ce transport régulier des sacs à dos pour des personnes dont la condition physique n'empêche pas le port d'un sac ? Ou plus précisément exprimé : « *qu'est-ce que je pense de cela ?* ».

En ne répondant pas à cette question par la réponse rituelle « *à chacun son chemin* », je sais que je risque grandement de me faire honnir par certains et traiter de tous les noms par d'autres. Je me risque néanmoins...

N'est-ce pas une dérive du sens du pèlerinage vers une nouvelle forme de tourisme ? Un tourisme pèlerin.

On recherche sans conteste dans ce transport une facilitation du voyage, un allègement de la fatigue, un plus grand confort... Loin de moi l'idée que le pèlerinage doit être pénible pour être authentique. J'ai d'ailleurs précédemment écrit un article allant dans le sens contraire (5).

Cette dérive est d'autant plus évidente lorsque l'on constate que parmi les sacs transportés, on trouve de plus en plus de sacs de voyage et d'autres bagages plus volumineux (le poids maximum d'un bagage varie de 15 à 20 Kg !). Bagages qui permettent de ne plus devoir faire de lessive journalière, qui permettent de mettre le soir des vêtements plus « luxueux » que ceux des pèlerin.e.s lambda qui eux portent leur sac à dos et donc cherchent l'allègement...

Certaines des caractéristiques importantes du pèlerinage ne sont-elles pas d'ailleurs le fait de s'alléger des choses moins essentielles, de vivre des moments de plus grand détachement de plus grande simplicité et oserais-je le dire... d'une plus grande austérité permettant par là une plus grande attention à soi-même et aux autres ?

Ce qui distingue aussi les « sans sac » de ceux et celles qui le portent, c'est le fait d'être liés à leur « tour opérateur ». En effet ayant défini leur point de chute, ils y sont liés et ne peuvent plus improviser en allongeant ou raccourcissant leur étape (pour ne pas quitter d'autres pèlerin.e.s avec lequel.le.s ils auraient sympathisé ou pour toute autre raison) comme peuvent le faire ceux et celles qui portent leur sac. De plus si le choix de l'hébergement s'est porté sur une auberge publique, le dépôt du sac devant l'auberge perturbe l'ordre de priorité que constitue la file des sacs... et fera dire à certains qu'il y a de la triche... (Les auberges de la Junte de Galice n'autorisent d'ailleurs pas la prise et le dépôt de sacs à dos par des transporteurs et l'ACIR (6) recommande à ceux et celles qui font transporter leur sac de choisir un hébergement autre que ceux spécifiquement destinés aux pèlerins).

En conclusion : oui, cette dérive engendre deux familles différentes : la famille des pèlerins qui portent leur sac à dos et la famille de ceux et celles qui se rapprochent de plus en plus du touriste...

Honni soit qui mal y pense...

(1) Site de Sherpaontheway: <https://caminofacil.net/fr/comment-ca-marche/>

Site Le Petit Bag : http://greencartrans.webcindario.com/tarifs_fr.html

Site de Jacotrans : <https://www.jacotrans.es/>

Site de TONI Transporte : <https://toni-transporte.webcindario.com/indexFR.html#preg3>

Site de Caminolight : <https://www.caminolight.com/fr>

(2) Site de El Camino de Santiago con Correos : <https://www.elcaminoconcorreos.com/fr/envoi-de-sacs-a-dos>, consulté le 21/01/2020

(3) Site de l'Oficina de Acogida al Peregrino : <https://oficinadelperegrino.com/en/statistics/>

(4) Xavier BONACORSI, « *Bien ajuster son sac à dos de longue randonnée* » En ligne sur le site de Espaces : <https://www.espaces.ca/articles/conseils/2992-bien-ajuster-son-sac-a-dos-de-longue-randonnee>, consulté le 21/01/2020

(5) Pierre SWALUS, « *Un autre regard sur le pèlerin et la... souffrance* », En ligne sur le site verscompostelle de Pierre et Simonne Swalus : <http://verscompostelle.be/regardso.htm>

(6) Agence des Chemins de COMPOSTELLE, « *L'assistance à la marche* », En Ligne sur le site de l'ACIR : <https://www.chemins-compostelle.com/lassistance-la-marche>, consulté le 21/01/2020

Message aux pèlerins et aux associations de pèlerins

Chers amis pèlerins,

La crise sanitaire n'a pas épargné le **Forum des chemins**, qui n'a pas pu se tenir fin mars. Le programme était pourtant alléchant, et Alix de Saint-André nous faisait l'honneur d'avoir répondu à notre invitation. Qu'à cela ne tienne ! Nous reportons ce rendez-vous à l'année prochaine, du 26 au 28 mars.

En attendant, nous vous invitons : – à vous **abonner gratuitement à la newsletter mensuelle L'Echo des chemins** : www.lepelerin.com/chemins. Merci aux associations de nous envoyer (itiner@club-internet.fr) leurs activités à mentionner dans l'agenda.

– à **consulter le site www.lepelerin.com** (rubrique « Marches et pèlerinages »), où plusieurs centaines d'articles sont consacrées aux différents chemins (itinéraires, conseils pratiques, témoignages, interviews, etc.).

– à **nous rejoindre à l'occasion des événements suivants** : le 18 septembre à Saint-Léonard-de-Noblat et le 8 octobre à Chatou (conférence audiovisuelle « Compostelle, un chemin de vie » par Gaële de La Brosse) ; le 25 septembre à Paris (conférence audiovisuelle « Compostelle, Rome, Jérusalem : pèlerinage pour changer de regard » par Sébastien de Fooz) ; les 13 et 14 novembre au Puy-en-Velay (colloque sur la voie Regordane) ; le 27 novembre à Paris (concert-témoignage « Des années de pèlerinage de Franz Liszt aux chemins de Compostelle » par Emmanuel Mancuso).

– à **lire chaque mois le cahier détachable « Chemins »** dans l'hebdomadaire *Le Pèlerin*. Vous pouvez télécharger gratuitement le cahier sur « L'hospitalité en chemin » ici :

<https://www.lepelerin.com/telechargez-notre-guide-sur-lhospitalite-en-chemin/>

Bon été sur les chemins, même s'ils ne sont pas très lointains !

Nouveauté et exclusivité Lepere éditions...

Pour aider tout ceux qui veulent se lancer sur le grand chemin, mais ne savent pas trop comment gérer les petits détails de l'organisation (voyage et transport, constitution du sac à dos, choix des chaussures, rythme de marche, fonctionnement des hébergements, passage des frontières), LEPERE éditions propose des réunions en visioconférence avec Zoom, 2 fois par mois.

Après avoir parcouru 18 chemins en Europe (St Jacques, Stevenson, Saint-Gilles, Tro-Breiz, etc...) dont plusieurs chemins plusieurs fois, entre 1994 et 2019, les éditions Lepère vous conseillent et vous font bénéficier de leur expérience. Que vous soyez client des éditions Lepère, habituel, occasionnel ou pas encore, ou pas du tout, ces conseils sont gratuits et ont pour seul but de vous aider à monter votre projet et ne sont conditionnés à aucun achat. La visioconférence est limitée à 40 mn ce qui laisse beaucoup de temps pour répondre à toutes vos questions.

Pour vous inscrire à ces conseils et retours d'expériences en visioconférences, envoyez votre mail à

lepereeditions@aol.com

Vous recevrez dans un délais de 6 à 8 jours une proposition d'un jour et une heure de RDV en visio. Un code conférence vous sera envoyé et vous cliquerez dessus pour entrer dans le salon de discussion. Si le lien que vous recevez ne fonctionne pas vous pouvez aussi le copier et le coller dans votre navigateur. (Un navigateur est le petit programme que vous utilisez pour vous promener sur le réseau internet, en général c'est google Chrome, Firefox, Internet explorer, ou Opéra). La seule condition est que votre ordinateur doit être équipé d'une caméra, appelée aussi webcam. Les smartphones en sont tous équipés.